

**Francophonie, identité nationale et mondialisation  
au début du troisième millénaire  
(avec la présentation d'un nouveau projet multimédia)<sup>1</sup>**

Manfred Overmann (Ludwigsburg)

**1. La Francophonie et la Maison de l'histoire de France en 2010**

Effectivement en 2010 nous n'avons pas seulement fêté le 40<sup>ème</sup> anniversaire depuis la fondation institutionnelle de la Francophonie à Niamey le 20 mars 1970, mais aussi le 50<sup>ème</sup> anniversaire de l'indépendance de 17 colonies. En même temps l'annonce du président Nicolas Sarkozy le 12 septembre 2010 d'implanter la « Maison de l'histoire de France » dans le Marais sur le site des Archives nationales a ravivé la polémique des historiens autour du « roman national », tels Suzanne Citron (2008), Laurence De Cock (2009), Nicolas Offenstadt (2009), François Reynaert (2010) ou l'académicien Pierre Nora<sup>2</sup> qui exprime son inquiétude et son opposition au projet dans une lettre ouverte à Frédéric Mitterrand dans *Le Monde* du 10 novembre 2010: « La sagesse est précisément d'en rester à une pluralité de musées, lesquels témoignent, chacun à sa façon, de leur vision et de leur époque ». Et à la fin de l'article Nora conclut: « En fait d'histoire et de rapport au passé national, peut-être Nicolas Sarkozy devrait-il se persuader que toute tentative d'utilisation instrumentale est vouée à l'échec ». Depuis le début de son mandat Nicolas Sarkozy ne cesse de chercher à instrumenter politiquement l'histoire.

Selon Offenstadt le projet actuel de la Maison de l'histoire se présente comme une régression parce qu'il poursuit l'obsession de l'écriture linéaire du roman national conçue comme une galerie chronologique de rois et d'événements qui

---

<sup>1</sup> Cf. les nouveaux modules sur la Francophonie en construction sur notre *Site portail du FLE* [<http://portail-du-fle.info/> → Civilisation → Francophonie]. Début 2011 nous faisons démarrer un nouveau projet international consacré à la Francophonie qui se terminera en 2014 par la publication d'une monographie et d'un manuel auxquels vous pourrez aussi apporter votre touche de couleur. N'hésitez pas à nous contacter pour nous proposer une contribution théorique ou pratique: [overmann19@web.de](mailto:overmann19@web.de) ou [overmann@ph-ludwigsburg.de](mailto:overmann@ph-ludwigsburg.de).

<sup>2</sup> Pierre Nora dans sa lettre ouverte à Frédéric Mitterrand sur la Maison de l'histoire de France dans *Le Monde* du 10 novembre 2010.

fixe l'unité et la continuité de la France. Or, l'histoire est avant tout un questionnement et demande un travail critique et de réflexion qui ne se limite pas au pré carré d'une France conçue comme une essence pré-incarnée dans la Gaule.

Si aujourd'hui encore, dans certains manuels du cours moyen, la Gaule et Vercingétorix continuent de marquer le début de l'histoire de France, pour Citron il n'est pas inutile de mettre en exergue que les ancêtres gaulois et le schéma du « roman national » sont une fiction remontant à la Troisième République et qu'il faut déconstruire les livres d'histoire afin d'élucider l'histoire d'une France métissée, faite de diversités ethniques et culturelles. L'historienne De Cock met en relief que depuis la Révolution française l'enseignement de l'histoire en France est associée à la construction d'une « identité nationale » dans un récit ethnocentré afin de permettre l'intégration de tous les citoyens de la République. Cette notion de l'histoire forgée par les historiens ultra patriotes Jules Michelet et Ernest Lavisse à travers le 19<sup>ème</sup> siècle cherchait à unifier la nation par la „ fabrique scolaire ».

Après deux décennies de montée en puissance des mémoires identitaires – juive (1990, loi Gayssot réprimant la négation du génocide juif), arménien (2001, loi de reconnaissance du génocide arménien), noire (2001, loi Taubira reconnaissant la traite et l'escalavage comme crimes contre l'humanité), – Nicolas Sarkozy se prononce ouvertement contre la repentance et plaide à nouveau pour une France unitaire. En incluant une vision étriquée de l'histoire dans son dispositif politique, telle la directive ministérielle de 2007 demandant aux professeurs d'histoire de lire en classe à chaque rentrée scolaire la dernière lettre de Guy Moquet, le président se comporte comme un nouveau Lavisse qui ne respecte pas la démarche scientifique de l'historien. On ne peut réduire la résistance de ce jeune communiste fusillé par les Allemands en 1941 à l'âge de 17 ans à la seule perspective du sacrifice, et il n'appartient ni au législateur de condamner ni de valoriser, c'est-à-dire de qualifier un fait du passé sans danger de sacralisation, de moralisme ou de saturation.

Depuis cette « loi de la honte » du 23 février 2005 qui demandait à l'article 4 que « les programmes scolaires reconnaissent en particulier le rôle positif de la présence française d'outre mer » les historiens, outrés de voir le pouvoir politique prescrire le contenu des programmes scolaires et légiférer par les lois dites

« mémorielles », se sont organisés pour défendre l'autonomie scientifique de leur profession en créant le Comité de vigilance face aux usages publics de l'histoire (CVUH). Le Comité a été présidé en 2009-2010 par l'historienne Catherine Coquery-Vidrovitsch, spécialiste de l'histoire coloniale qui s'oppose strictement à une interprétation muséologique de l'histoire, c'est-à-dire à une vision pure, absolue et symbolique.

Si l'article 4 de la loi sur la colonisation a été abrogé suite à une pétition signée par 1001 historiens, l'association Liberté pour l'histoire, créée par René Rémond en 2005, va encore plus loin en demandant aussi l'abrogation des autres lois mémorielles: « Dans un État libre, il n'appartient ni au Parlement ni à l'autorité judiciaire de définir la vérité historique. La politique de l'État, même animée des meilleures intentions, n'est pas la politique de l'histoire. C'est en violation de ces principes que des articles de lois successives – notamment lois du 13 juillet 1990, du 29 janvier 2001, du 21 mai 2001, du 23 février 2005 – ont restreint la liberté de l'historien, lui ont dit, sous peine de sanctions, ce qu'il doit chercher et ce qu'il doit trouver, lui ont prescrit des méthodes et posé des limites. Nous demandons l'abrogation de ces dispositions législatives indignes d'un régime démocratique. »<sup>3</sup> Pour autant que ces lois soient restées inchangées jusqu'à présent, le rapport Accoyer du 19 novembre 2008 sur les lois mémorielles énonce toutefois que les députés ne légifèreront plus sur l'histoire.

A l'opposé de la « mémoire » qui porte une forte charge émotionnel, l'histoire se caractérise par son distance critique au pluriel et son questionnement qui traque le mythe, la reconstruction et l'imposture nationaliste. « L'histoire n'est pas la mémoire. L'historien, dans une démarche scientifique, recueille les souvenirs des hommes, les compare entre eux, les confronte aux documents, aux objets, aux traces, et établit les faits. L'histoire tient compte de la mémoire, elle ne s'y réduit pas (...). »<sup>4</sup>

Pendant toute l'année 2010 la presse et l'édition, le cinéma, les revues spécialisées, la radio et la télévision ont multipliés leurs documentations pour ren-

---

<sup>3</sup> Cf. le site « Liberté pour l'histoire » [<http://www.lph-asso.fr/>].

<sup>4</sup> Ibidem.

dre compte de la « La fin des empires coloniaux »<sup>5</sup>. La chaîne de télévision franco-allemande Arte a diffusé en partenariat avec TV5Monde et l'Institut national de l'audiovisuel un « web-documentaire » pour partir à la rencontre de l'Afrique moderne<sup>6</sup> et TV5Monde a présenté une série documentaire événement « Afrique(s), une autre histoire du XXe siècle », réalisée par Alain Ferrari. Jalonnée d'images d'archives inédites et de témoignages de personnalités africaines, la série a illustré en 4 actes cent ans d'histoire du continent noir en prêtant la voix à ceux qui ont eu un impact sur la destinée de l'Afrique du XXIe siècle. Le festival du film d'histoire Pessac qui s'est déroulé du 15 au 22 novembre 2010 a également été consacré à « La fin des colonies » avec à l'affiche plus de 100 films et 40 débats<sup>7</sup>.

Le réalisateur franco-tunisien de « La Graine et le mulot » (2007), Abdellatif Kechiche, est revenu en salles avec « Vénus noire » (2010), film qui retrace le destin tragique et véridique de l'esclave africaine Saartjie Baartman qui vivait au Cap avant d'être traité en bête de foire et d'être exhibée dans les salons privés parisiens au début du XIXe siècle. Un autre film, du réalisateur tchadien Mahamat Saleh Haroun, « Un homme qui crie » (2010), dévoile la réalité complexe du Tchad à travers un destin singulier et poignant entre père et fils sans jamais porter un regard accusateur. Un troisième film, « Hors-la-loi » (2010), retrace le destin de trois frères qui sont chassés de leur terre algérienne au lendemain de la Seconde Guerre mondiale pour s'engager en Indochine, faire fortune dans la boxe à Pigalle et prendre la tête du mouvement pour l'indépendance de l'Algérie à Paris. Le dernier sorti en France le 19 février 2011, « Africa United » raconte l'histoire extraordinaire de trois enfants rwandais qui tentent de réaliser le rêve de leur vie: assister à la cérémonie d'ouverture de la Coupe du Monde de Football 2010 à Johannesburg. Tous ces nouveaux films peuvent servir de base

<sup>5</sup> Cf. la revue *L'Histoire*, La fin des empires coloniaux. De Jefferson à Mandela, octobre 2010, No. 49; *Le français dans le monde. Francophonies du sud*, Les citoyens d'Afrique acteurs de l'indépendance, novembre-décembre 2010, No. 24.

<sup>6</sup> Le web-documentaire du reportage sur l'« Afrique : cinquante ans d'indépendance » est disponible à l'adresse suivante: [<http://afrique.arte.tv/>]. Cf. aussi le site interactif de TV5 « Afrique, les indépendances 1960-2010 »: [[http://www.tv5.org/TV5Site/independances\\_africaines/](http://www.tv5.org/TV5Site/independances_africaines/)] ainsi que le site de l'Institut national de l'audiovisuel [<http://www.ina.fr>].

<sup>7</sup> Cf. la liste des films [<http://www.cinema-histoire-pessac.com/?lang=fr>].

d'enseignement pour aborder le cinéma africain dans le contexte de l'histoire, mais toujours à la lisière d'une projection dans l'actualité.<sup>8</sup>

Selon le rapport annuel sur la langue française publié par l'Organisation internationale de la Francophonie et présenté par l'Observatoire de la langue française le 12 octobre 2010<sup>9</sup>, on recense actuellement environ 220 millions de locuteurs francophones à travers le monde dont la moitié se situe en Afrique. Dans les années à venir le continent africain demeurera le continent moteur de la croissance des francophones dans le monde dû à sa forte croissance démographique et son progrès de scolarisation, tandis qu'en Europe la tendance à la baisse des effectifs d'apprenants de français langue étrangère persiste malgré les objectifs fixés par le Conseil européen de Barcelone en 2002 qui recommandaient l'enseignement de deux langues étrangères dès le plus jeune âge.

Lorsque nous prenons la mesure des différentes dimensions dans lesquelles le français se déploie, que ce soit à l'école, dans la vie privée et/ou professionnelle, comme langue administrative, juridique ou économique, on se rend bien compte qu'il concerne tous les aspects de la vie, mais à des niveaux de compétence fort différents. Nous devons alors distinguer les francophones réels (langue maternelle) qui comptent environ 128 millions de locuteurs capables de parler couramment le français, et les 92 millions de francophones *partiels* ou *occasionnels* qui apprennent le français comme langue seconde (FLS).

C'est par exemple le cas dans une majeure partie de pays où le français est langue co-officielle ou langue d'enseignement. Dans de nombreux pays d'Afrique l'apprentissage du français est lié à la scolarisation parce qu'il est langue officielle, mais pas langue maternelle. Le français se trouve alors dans une situation de diglossie par l'interpénétration réciproque des langues en présence, et les locuteurs ont alors une compétence en français plus limitée, bien qu'ils soient capables de faire face à des situations de communication courante et que le

---

<sup>8</sup> Cf. les nouveaux films sur notre site portail → Francophonie → Bibliographie, œuvres littéraires et films.

<sup>9</sup> Le rapport est basé sur des statistiques, des enquêtes nationales ou internationales et des études ad hoc réalisées pour le compte de l'Observatoire de la langue française, en partenariat, entre autres, avec l'Agence universitaire de la Francophonie et l'Observatoire démographique et statistique de l'espace francophone. Cf. la *Synthèse* sur internet [<http://www.francophonie.org/IMG/pdf/Synthese-Langue-Francaise-2010.pdf>].

français ne soit pas pour autant une langue étrangère du fait de sa forte présence dans tous les environnements sociaux, économiques, administratifs ou audiovisuels.

En dehors des locuteurs de français langue maternelle et langue seconde il faut recenser aussi les 116 millions de « francisants » qui ont appris le français pendant plusieurs années comme langue étrangère (FLE) à l'école ou dans des institutions d'enseignement pour adultes. Ils ont gardé une maîtrise variable du français allant du niveau *Découverte A 1* au niveau *Autonome C 1* ou *Maîtrise C2* selon le Cadre européen commun de référence pour les langues.

La promotion de la langue française reliée à un soutien accru à la formation des maîtres, notamment dans les pays francophones du Sud, ainsi que le renforcement de l'utilisation du français dans la vie internationale et l'environnement socio-économique a été une des priorités fixées par les membres de l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF) lors du Sommet de la Francophonie à Québec en 2008 sous forme d'une résolution. Cette décision qui fait face à la tentation d'un monolinguisme uniformisatrice en tant que corollaire d'une mondialisation déséquilibrée et à la dérive langagière actuelle des Nations unies n'a pas été prise dans une perspective protectionniste, mais dans le contexte d'une politique linguistique volontariste qui considère que l'équilibre du monde repose sur la reconnaissance de la diversité culturelle et linguistique.

L'ambition de l'OIF contribue ainsi à l'effort international entrepris par l'ONU pour la réalisation du 2<sup>ème</sup> Objectif du Millénaire jusqu'en 2015 qui consiste à « assurer l'accès de tous les enfants à un cycle complet d'études primaires »<sup>10</sup>. Par son concours l'OIF favorise et renforce le développement des systèmes éducatifs, la formation des maîtres et la formation des formateurs d'enseignants surtout en Afrique<sup>11</sup> qui a besoin de recruter plus de deux millions

---

<sup>10</sup> Cf. Wolff, Alexandre / Delafin, Antoinette. éds. 2009. « Le français, enjeu du XXIe siècle ». Dossier réalisé par MFI, l'agence multimédia de Radio France Internationale, en partenariat avec l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF) [[http://www.francophonie.org/IMG/pdf/Fcs\\_enjeu\\_21esiecle.pdf](http://www.francophonie.org/IMG/pdf/Fcs_enjeu_21esiecle.pdf)].

<sup>11</sup> L'Initiative francophone pour la formation à distance des maîtres (IFADEM), co-pilotée par l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF) et l'Agence universitaire de la Francophonie (AUF), se donne pour objectif principal d'améliorer les compétences des instituteurs dans le domaine de l'enseignement du français. L'offre de formation est diffusée en libre accès sur le site de l'Ifadem grâce aux TIC [<http://www.ifadem.org/>].

d'enseignants d'ici 2015, mais aussi au sein de l'Europe centrale et orientale. Ainsi des pays comme l'Albanie, la Bulgarie, la Roumanie, la Moldavie et la Macédonie ont sollicité l'aide auprès de la Direction de l'éducation et de la formation de l'OIF pour assurer des stages de formation en didactique du FLE.

L'OIF a également été sollicité par des pays anglophones et lusophones africains, tel le Mozambique, pays observateur à l'OIF depuis 2006, qui a proposé en option l'apprentissage du français dès le 1<sup>er</sup> cycle du secondaire. Effectivement de nombreux immigrants ouest africains jugent la langue française de plus en plus utile pour échanger avec le reste du continent et du monde. Contrairement au Rwanda qui malgré son passé francophone et ses deux langues officielles, le kinyarwanda et le français, a décidé de dispenser l'enseignement primaire, secondaire et universitaire exclusivement en anglais à partir de 2010, le Ghana, anglophone, entouré exclusivement de pays francophones, a adopté un plan d'action en faveur de l'enseignement du français qui a mené à une augmentation significative du nombre d'apprenants en français dans le secondaire: 850.221 en 2008 contre 383.857 en 2001<sup>12</sup>. Le français est quasiment devenu obligatoire au collège et commence à s'imposer comme un outil incontournable de communication régional et international.

Malgré que l'Algérie n'appartienne toujours pas à l'OIF, l'Office national des statistiques d'Algérie a communiqué à l'Observatoire de la langue française les données du recensement de 2008 pour dénombrer 11,2 millions de francophones déclarant savoir lire et écrire le français. En ce qui concerne les Etats-Unis le recensement de l'année 2000 révèle que 2,1 millions de personnes parlent le français à la maison.

Si la Francophonie a été créée par d'illustres personnalités telles que L.S. Senghor, H. Bourguiba et H. Diori, le réseau international de l'Alliance française comptait dans ses rangs en 1883 l'inventeur du vaccin contre la rage, Louis Pasteur, le promoteur de la construction du canal de Suez, Ferdinand de Lesseps, ainsi que le diplomate Paul Cambon qui ont cherché à mieux faire connaître la culture française à travers le monde par la diffusion de sa langue.

Actuellement il existe 1100 Alliances françaises dans 136 pays avec un chiffre d'affaires annuel de 160 millions d'Euro, et le réseau connaît une crois-

---

<sup>12</sup> Cf. Wolff 2009 [[http://www.francophonie.org/IMG/pdf/Fcs\\_enjeu\\_21esiecle.pdf](http://www.francophonie.org/IMG/pdf/Fcs_enjeu_21esiecle.pdf)].

sance étonnante variant en moyenne entre 3% et 5%<sup>13</sup>. Malgré la baisse du budget depuis 2007, le système d'autofinancement par les recettes des cours permet aux Alliances françaises de continuer à fonctionner comme des petites entreprises enracinées localement.

En Afrique du Sud c'est la fin de l'apartheid qui a permis la progression des Alliances françaises par une forte immigration francophone sur place, et en Europe centrale et de l'est c'est la chute du Mur de Berlin qui a provoqué une nouvelle orientation vers l'anglais et le français, la culture française représentant traditionnellement les valeurs d'une république libre et émancipée. Au Canada, pays officiellement bilingue, c'est la forte immigration chinoise qui est responsable du fait que 75% des élèves dans les Alliances françaises sont des Chinois. Malgré ces chiffres réconfortants il faut admettre qu'à l'heure actuelle le Chinois est plus parlé au Canada hors Québec que le français atteignant un score de 5% contre 3%<sup>14</sup>.

Dans le domaine culturel la Francophonie a également participé à l'implantation des *Centres de lecture et d'animation culturelle* (CLAC) dont 229 se trouvent à ce jour dans 19 pays d'Afrique, de l'océan Indien, de la Caraïbe et du Proche-Orient et 80 centres seront créés ou réhabilités d'ici 2013. Au Vietnam, en Moldavie et au Burkina Faso ont été mis sur pied des *Maisons des Savoirs* et le prochain site est programmé pour la République démocratique du Congo<sup>15</sup>.

L'OIF appuie également les productions audiovisuelles du Sud et a subventionné la promotion du *slam* grâce au projet « Slamophonie », parrainé et porté par Grand Corps Malade (Fabien Marsaud) et Mike Sylla qui slament l'amour pour la Francophonie. En mars 2009 le Secrétaire général de l'OIF, Abdou Diouf, a reçu les deux jeunes ambassadeurs de la langue française pour leur confier la coordination des artistes slameurs en vue des célébrations du 40<sup>ème</sup> anniversaire de l'OIF en 2010.

Lors de l'entretien avec le Secrétaire général, Grand Corps Malade explique les relations étroites qui existent entre le Slam et la Francophonie : « La Fran-

---

<sup>13</sup> Cf. Marie Joannidis 2009. « L'Alliance française: un réseau international en expansion ». Rfi –mif no 093 [[http://www.francophonie.org/IMG/pdf/Fcs\\_enjeu\\_21esiecle.pdf](http://www.francophonie.org/IMG/pdf/Fcs_enjeu_21esiecle.pdf)].

<sup>14</sup> Ibidem.

<sup>15</sup> Cf. Wolff 2010, op.cit., p. 14 [<http://www.francophonie.org/IMG/pdf/Synthese-Langue-Francaise-2010.pdf>].



cophonie va ouvrir des portes au Slam, mais je pense que le Slam va aider la Francophonie, c'est justement, voilà certains, certains élèves, certains jeunes qui étaient pas en amour avec la langue française, grâce au Slam ils peuvent se découvrir l'envie d'écrire, l'envie de jouer avec les mots, de s'approprier cette langue ; du coup c'est une vraie alliance, le slam va aussi aider la Francophonie, je pense. »<sup>16</sup>

Effectivement le Slam est une parole populaire scandée qui réhabilite le texte dans les ateliers d'écritures au Slam-poésie afin de donner naissance à un chant qui se prête à la théâtralisation ou à un jeu de rôles. Il est ainsi destiné à promouvoir la langue française et ses valeurs auprès des jeunes en renouvelant les méthodes d'enseignement du français par un support pédagogique poétique utilisable aux quatre coins de la Francophonie.

Une fois le projet lancé en 2009, de nombreux slameurs ont suivi l'appel, ensuite les résultats de leurs écritures ont été recueillis, enregistrés sur CD, puis analysés sous l'égide de Michel Boiron et de Fabrice Darrigrand du CAVILAM responsables de la conception pédagogique d'un livret pédagogique de 121 pages qui s'adresse à tout public apprenant le français. Le livret invite le lecteur de s'essayer à son tour à ce nouvel art du verbe par des jeux oraux ou écrits sur les thèmes qui préoccupent les jeunes: « la vie dans la banlieue, villages et campagnes, les autres et moi, modernité et tradition, chansons et fables croisées ».

Du 22 au 25 juillet 2010 Mike Sylla et son collectif *Beifall Dream* ont présenté leur Slamophonie au Festival d'Africajarc et une Slamophonie spéciale dédiée à Haïti a été présentée à l'Européen à Paris le 12 avril 2010 en présence d'Abdou Diouf.

L'apprentissage du français a été également soutenu grâce au multimédia par la création de la holding « Audiovisuel extérieur de la France » qui regroupe Radio France internationale, la chaîne d'information continue France24 et la télévision TV5Monde qui a cependant gardé une certaine autonomie vue les réticences des partenaires canadiens, belges et suisses.

---

<sup>16</sup> Cf. le site *Slam et Francophonie* [<http://www.slamophonie.com/>] ainsi que la vidéo sur la rencontre entre Abdou Diouf, Secrétaire Général de l'OIF, et les deux représentants du Slam, Mike Sylla et Grand Corps Malade sur Dailymotion. [[http://www.dailymotion.com/video/x97gel\\_abdou-diouf-le-slam\\_news](http://www.dailymotion.com/video/x97gel_abdou-diouf-le-slam_news)] dont la citation est une transcription.

TV5Monde qui est diffusée 24 heures sur 24 et reçue par plus de 207 millions de foyers dans le monde fait partie des cinq plus grands réseaux mondiaux de télévision, derrière MTV et devant CNN, BBC World et Euronews. Le site internet générique tv5.org regroupe autour d'un dispositif central deux antennes phares, à savoir apprendre.tv et enseigner.tv, qui déploient un dispositif multimédia sous forme de multiples outils pédagogiques et pistes d'activités pour la classe autour des programmes diffusés par TV5Monde. En 2010 TV5 Monde a multiplié les innovations en lançant deux télévisions sur internet<sup>17</sup> et en ouvrant des plates-formes officielles sur les réseaux sociaux YouTube, Dailymotion, Facebook et Twitter.

## **2. La Francophonie levier d'un monde pluriculturel et multipolaire**

Certes, c'est sur les ruines de l'empire colonial et dans les décombres du colonialisme que l'idée de la Francophonie a commencé à germer pour reconstruire un espace commun à partir d'une idée commune et merveilleuse – la langue française. Mais depuis 1990 et les modifications politiques à travers le monde la structure de la Francophonie a été profondément modifiée. Bien que la réflexion sur le passé colonial et la guerre des mémoires<sup>18</sup> soient essentielles pour l'enseignement de la Francophonie dont il faut relever les traces, l'éclaircissement du passé ne doit pas devenir un boulet empêchant le développement de nouveaux concepts et l'ouverture de nouveaux chantiers d'influence voués au dialogue interculturel et à une *alter* mondialisation.

En France la Francophonie est surtout associée aux pays du Sud ou du Nord, et le discours officiel a longtemps ignoré cette « Autre Francophonie » du centre est européen, les latins de l'Est, les slaves latinisés et les grands francophiles d'Europe centrale et orientale qui ont entretenu pourtant des liens étroits pendant des siècles avec la culture française. N'y aurait-il pas une commune « latinité »

---

<sup>17</sup> TiVi5monde+, dédiée aux enfants, et TV5Monde + Afrique, consacrée exclusivement à ce continent.

<sup>18</sup> Cf. le dossier « Interprétations de l'histoire, questions et mémoires » dans la revue *Le français dans le monde*, novembre-décembre 2010, No. 372.

dans le respect des diversités entre les cultures françaises et centre est européen?<sup>19</sup>

L'enseignement du FLE a bien du mal à sortir du pré-carré de l'Hexagone et de mettre les voiles pour voyager à travers les cinq continents de la francosphère où on parle français.

C'est alors avec grand plaisir et beaucoup d'enthousiasme que nous avons appris que la *Francophonie* sera sujet du baccalauréat dans certaines régions d'Allemagne et que deux colloques internationaux se sont déroulés au mois de juin et de septembre 2010 en France<sup>20</sup> et en République Tchèque<sup>21</sup> sur des thèmes novateurs et provocateurs consacrés à « L'Autre Francophonie » et à « La Francophonie en Europe centrale et pour l'Europe centrale ».

Jusqu'à lors la Francophonie était la somme des pays et locuteurs francophones dans une perspective linguistique et culturelle qui a connu une mutation vers un réseau politique avec l'ascension notamment de pays de l'Europe centrale et de l'est, c'est-à-dire de la Géorgie, de l'Ukraine, de la Hongrie, la Pologne, la Lettonie, la Lituanie, la Slovaquie, la Slovénie, la Croatie, la Serbie, la Bulgarie, la Roumanie et la République Tchèque et depuis 2010 de la Bosnie-Herzégovine, la République dominicaine, les Emirats arabes unis, l'Estonie et le Monténégro.

Cet élargissement de 18 membres en 1970 à 75 membres et observateurs en 2010 a profondément modifié l'équilibre géographique d'une Francophonie historiquement surtout africaine, et pose désormais la question de sa cohérence et de ses missions. La culture française et l'idée de la démocratie ont eu un impacte important sur la littérature, la philosophie, l'histoire et les sciences sociales de l'Autre Europe ou la Francophonie représente l'expression de la liberté et de la paix. Bien que tous ces pays n'entrent pas dans le discours des études post-coloniales ou dans le discours de la guerre des mémoires, ils sont et seront des

---

<sup>19</sup> Cf. le site consacré à « L'Autre Francophonie » [<http://www.lautre francophonie.fr/>] ainsi que le livre de Joanna Nowicki (2010): *La cohabitation culturelle*.

<sup>20</sup> Colloque international sur l'*Autre Francophonie* à l'Université de Cergy-Pontoise du 21 au 23 juin 2010 sous la direction de Dominique Wolton, Joanna Nowicki, Catherine Mayaux et Philippe Mahrer qui sera suivi d'un ouvrage collectif.

<sup>21</sup> *La Francophonie en Europe centrale et pour l'Europe centrale* au Département de langues romanes de la Faculté des Lettres de l'Université de Bohême de l'Ouest à Plzeň sous la direction de Marie Fenclová.

piliers constitutifs de la Francophonie de demain parce qu'ils partagent la synthèse de l'idéal républicain dans un esprit de démocratie, de pluralité et de solidarité.

Il faudra alors que nous respections et admettions à la table de l'universel tous les forgerons de la Francophonie de demain selon le modèle d'une Communauté ouverte et multiculturelle afin de donner « chair et souffle au grand rêve formé naguère par Léopold Sédar Senghor, Habib Bourguiba, Jamani Diori et Norodom Sihanouk »<sup>22</sup>. Selon le Directeur de l'*Institut pour l'Étude de la Francophonie et de la Mondialisation*, Michel Guillou, le concept senghorien de civilisation de l'universel va vers « la synthèse des différences » et non vers « la généralisation d'un modèle unique imposé par une puissance impériale. [Il] réfute les intégrismes de toute nature qui conduisent au choc des civilisations et des religions, leur préférant le dialogue des cultures. » (Guillou 2005,5) La Francophonie de demain sera un rempart contre l'uniformisation et l'hégémonie impériale avec l'« avantage supplémentaire par rapport aux autres ensembles géoculturels tels le Commonwealth, l'Hispanophonie ou la Lusophonie » qu'elle transcende les « appartenances tant aux anciens empires coloniaux qu'à une race (...) voire à une même zone géographique »<sup>23</sup>.

La *Déclaration universelle de l'UNESCO sur la diversité culturelle* adopté à l'unanimité par l'UNESCO au lendemain des événements du 11 septembre 2001, officialisée à Paris en octobre 2005, ratifiée par la Commission européenne en 2006 et entrée en vigueur le 18 mars 2007 réaffirme la conviction de ses membres que le dialogue interculturel et le pluralisme constituent le meilleur gage pour la paix dans le contexte politique international de la mondialisation et rejette ainsi la thèse *de conflits inéluctables de cultures et de civilisations*.

Le dialogue engagé devient alors un outil indispensable pour la cohésion sociale et la recherche de la paix dans un cadre démocratique afin d'humaniser la mondialisation dans un esprit de mutuelle assistance. Selon Dominique Wolton « organiser la cohabitation culturelle est une condition de la paix » et la Francophonie devient l'avant-garde de la tolérance et des chartes de l'ONU et de l'UNESCO garantissant le passage « entre l'histoire de la colonisation et la

<sup>22</sup> Avant-Propos d'Abdou Diouf, dans: Olivier Bley. 2010. *Voyage en francophonie*.

<sup>23</sup> Ibidem, p. 18.

maîtrise de la mondialisation du XXI<sup>ème</sup> siècle » (Wolton 2008, 23 et 25), entre les pays opprimés et les pays libres.

Parmi les missions, objectifs stratégiques et programmes qui font partie du plan d'action de l'OIF annexé à la « Charte » conformément aux recommandations de la Conférence ministérielle de la Francophonie d'Antananarivo de 2005<sup>24</sup> il convient de souligner trois missions A: *Promouvoir la langue française et la diversité culturelle et linguistique*; B: *Promouvoir la paix, la démocratie et les droits de l'homme*; C: *Appuyer l'éducation, la formation, l'enseignement supérieur et la recherche*<sup>25</sup>. En ce qui concerne la promotion de la paix, la Francophonie met au service de ses pays membres l'expertise de son vaste réseau intergouvernemental afin de contribuer à prévenir les conflits et à accompagner les processus de sortie de crise, éventuellement en collaboration avec d'autres organisations internationales, afin de conforter les Etats de droit.

Plus peut-être que la langue en partage, c'est l'idée d'un certain monde à construire, une utopie politique ou un projet commun qui rassemble les adhérents depuis les sommets de la Francophonie de Hanoï (1997) et de Bamako (2000) où la Francophonie s'est affirmée comme le levier d'un monde pluriculturel et multipolaire.

Dans cet esprit nous vous invitons aujourd'hui, chers lecteurs, accompagnés de vos élèves et étudiants, à faire un voyage à travers le monde francophone pour butiner le pollen sur les cinq continents, pour vous émerveiller, pour vous montrer des singularités, mais aussi pour vous mettre en garde contre les dangers de la tyrannie, de la faim et de l'hégémonie économique d'une *globalisation marchande* qui mènerait à une pensée unique.

---

<sup>24</sup> La présente version de la programmation révisée prend en compte les remarques formulées par les Etats et gouvernements membres au cours des quatre réunions de la Commission de coopération et de programmation, tenues en novembre et décembre 2005. Elle a été adoptée par la Conférence ministérielle de la Francophonie (Paris, 12 décembre 2006). Cf. la version en ligne: [[http://www.francophonie.org/doc/programmes/2006\\_programmation\\_OIF\\_integral.pdf](http://www.francophonie.org/doc/programmes/2006_programmation_OIF_integral.pdf), consulté le 20 octobre 2010].

<sup>25</sup> Cf. le document intégral de la Programmation 2006-2009 en pdf: [[http://www.francophonie.org/doc/programmes/2006\\_programmation\\_OIF\\_integral.pdf](http://www.francophonie.org/doc/programmes/2006_programmation_OIF_integral.pdf), consulté le 20 octobre 2010].

### 3. Francophonie et mondialisation

La Francophonie comme projet d'une civilisation humaine est l'une des avancées majeures d'un projet partagé qui reconnaît et valorise la diversité culturelle comme *héritage commun* de l'humanité et considère sa sauvegarde comme étant un impératif éthique inséparable du respect de la dignité humaine. Ce mariage des principes issus de l'UNESCO et de la Francophonie s'est manifesté lors de l'hommage rendu à Léopold Sédar Senghor le 22 mars 2002, c'est-à-dire quelques mois après l'adoption de la « Déclaration universelle sur la diversité culturelle » au cours d'une manifestation organisée à l'UNESCO à l'occasion de la Journée Internationale de la Francophonie. Après avoir été dominé par le narcissisme périlleux de la culture occidentale conduisant au rejet de l'autre, la diversité culturelle émanant de l'émancipation politique des peuples colonisés retrouve ses racines dans le concept senghorien de la *négritude*.

En demandant à chacun d'entre nous d'imprégner l'autre de sa culture et de ses modes de pensée, la négritude ne fait-elle pas de l'épanouissement personnel la base de l'universel pour installer un dialogue du « donner et du recevoir »? En multipliant les échanges, les civilisations se fécondent réciproquement et s'entraident afin de mieux comprendre et d'assimiler l'altérité. Cette symbiose biologique et culturelle, ce métissage, cette hybridité francophone conduira-t-elle à une autre voie de mondialisation, plus humaine et plus respectueuse, en créant de nouvelles valeurs partagées? Pourra-t-elle prétendre aboutir - par une compréhension mutuelle - à l'idée de la « Civilisation de l'Universel » empruntée à Pierre Teilhard de Chardin? Comme le disait Aimé Césaire *les peuples des quatre autres continents, non européens, ne viendront pas les mains vides*. Chaque peuple, chaque pays, chaque continent doit s'enraciner dans les valeurs de sa civilisation propre afin de mieux féconder les autres civilisations complémentaires de la Francophonie. La diversité culturelle ne correspond pas à l'idée d'un patrimoine figé, mais à un processus dynamique, vivant. Selon Patrice Meyer-Bisch « la valorisation universelle de la diversité est la reconnaissance que l'autre en sa culture constitue une valeur pour chaque nation. Voilà l'idéal de plus en plus affirmé depuis la conférence de Bamako » (Wolton 2008, 30).

La déclaration de l'UNESCO qui réunit un consensus jamais atteint sur des principes directeurs et de concepts liés à la diversité culturelle devient pour la première fois aussi un instrument juridique contraignant universel qui montre que la dimension culturelle des relations internationales est devenue un enjeu politique majeur et un nouveau pilier de gouvernance mondiale en matière culturelle pour le nouveau millénaire. Le dialogue engagé devient un outil indispensable pour la cohésion sociale et la recherche de la paix dans un cadre démocratique afin d'humaniser la mondialisation dans un esprit de mutuelle assistance.

A l'heure actuelle de nombreux pays d'origine non francophones adhèrent à l'Organisation Internationale de la Francophonie pour afficher le partage de valeurs culturelles, démocratiques et pour rejeter l'hégémonie économique d'une *globalisation marchande* qui mènerait à une pensée unique.

Le soutien apporté par la Francophonie au combat défini par la convention de l'UNESCO en faveur de la diversité des expressions culturelles va dans le même sens que la recherche d'une *autre mondialisation*, multipolaire et respectueuse de l'État de droit. Selon Wolton « la francophonie constitue un moyen, parmi d'autres, pour éviter que la diversité culturelle non maîtrisée fasse basculer le rêve du village global en cauchemar de la tour de Babel » et pour éviter que la diversité culturelle qui constitue la véritable richesse de l'humanité devienne un facteur de guerre et de haine (Wolton 2006, 21).

Malheureusement l'insuffisance des budgets de l'OIF et la méconnaissance de ses fonctions et engagements conduisent souvent à une certaine paralysie d'action de sorte que la réalisation de la « Civilisation de l'Universel », c'est-à-dire l'édification d'une communauté de peuples différents, mais solidairement complémentaires, d'une *civilisation humaine*, restera un défi pour le troisième millénaire. Comme le soulignent Anne-Marie Laulan et Didier Oillo, le combat est inégal « entre partisans faibles économiquement mais motivés moralement, et d'autres acteurs hégémoniques, disposant de l'appareil de production » (Wolton 2008, 8).

La complexité des imbrications culturelles et l'hybridation des peuples permettront-elles à la Francophonie de moraliser, voire d'*apprivoiser la mondialisation* (Wolton 2008, 15)? La diversité culturelle créatrice de sens et de paix énoncée dans les programmes de la Francophonie réussira-t-elle à dompter une

jungle économique qui en est dépourvue pour construire au XXIème siècle une *alter mondialisation* dans le contexte de la Civilisation de l'Universel ? Selon Guillou, « la Francophonie doit conquérir sa dimension économique, car le combat pour les droits de l'Homme est un leurre sans développement économique concomitant » (Guillou 2005, 12). Pourtant les États et gouvernements membres de l'OIF « représentent 12 % du PIB mondial, 19 % des échanges commerciaux internationaux et 26 % des IDE (investissements directs étrangers) mondiaux. C'est dire que la Francophonie économique existe aussi, et qu'elle recèle un immense gisement de co-développement durable et partageable entre le Nord et le Sud ! »<sup>26</sup>

La crise économique a mis du sable dans les rouages de la compétitivité effrénée engendrée par la globalisation du commerce international et a freiné la libération totale des échanges qui se sont engloutis dans une avalanche. De gros nuages noirs se sont installés au-dessus de l'ultra libéralisme commercial qui n'a pas réussi à réduire la pauvreté dans le monde.

L'ancienne noblesse de l'Occident qui s'était fait le promoteur d'une industrialisation amorcée il y a trois siècles se trouve dans un piteux état d'endettement tandis que le « tiers état » émergent du « tiers monde » s'exalte dans l'ascension financière de la globalisation entraînant un « glissement mondial des pacques tectoniques »<sup>27</sup> de l'économie.

L'élan européen s'essoufflera-t-il ou s'évanouira-t-il? Est-ce que la mouvance de l'économie verte et le commerce équitable en profiteront pour organiser le développement d'une économie sociale, durable, éthique, solidaire et responsable afin de recycler le libre-échange tous azimuts? Les pays du Sud doivent aussi avoir leur mot à dire et avoir accès aux crédits bancaires et aux réseaux de distributions dans le Nord.<sup>28</sup>

---

<sup>26</sup> Gilles de Sars. 2007. « Francophonie - France - Présidentielle. Lettre ouverte aux présidentiables: le défi de la francophonie économique » [[http://www.voxlatina.com/vox\\_dsp2.php?art=2059](http://www.voxlatina.com/vox_dsp2.php?art=2059)].

<sup>27</sup> Cf. Claude Imbert. 2010. « Les grandes manœuvres ». *Le Point*, 4 novembre 2010, p. 3.

<sup>28</sup> Cf. Christian Chavagneux. 2007, 2009. *Les dernières heures du libéralisme: Mort d'une idéologie*. Ed. Perrin, p. 17 sqq. Cf. aussi Michèle Bernard-Royer. 2009. *L'investissement socialement responsable: Vers une nouvelle éthique*. Éd. Arnaud Franel; Thomas L. Friedman et Johan-Frédéric Hel Guedj. 2009. *La Terre perd la boule: Trop chaude, trop plate, trop peuplée*. Éd. Saint-Simon; Jérémy Morvan et Christian Cadiou. 2008. *L'investissement*



Le commerce équitable permet aux cultivateurs et producteurs dans les zones en voie de développement d'installer une activité économique pérenne. La vente de leurs produits à un prix juste garantit un revenu convenable et permet aux plus pauvres de vivre dignement. Dans une mondialisation multipolaire et pacifique « il faut supprimer la primauté de l'économique sur l'humain, le politique et la culture » et « substituer l'humanisme aux intégrismes » (Guillou 2005, 53), c'est-à-dire allier l'économie à l'écologie malgré les réticences de l'ultra libéralisme.

Dans l'avenir, l'engagement entrepreneurial ne devra pas uniquement s'orienter vers un profit unidimensionnel, mais intégrer une dimension environnementale et sociale dans l'arsenal de ses stratégies afin de donner du sens à une action collective dans un monde responsable et solidaire qui ne compromet pas les générations futures et permet la redistribution équitable et écologique des richesses entre tous les acteurs de la société. « Même si, en effet, il y a identité entre le bien de l'individu et celui de la cité, de toute façon c'est une tâche manifestement plus importante et plus parfaite d'appréhender et de sauvegarder le bien de la cité: car le bien est assurément aimable même pour un individu isolé, mais il est plus beau et plus divin appliqué à une nation ou à des cités. »<sup>29</sup> La conception éthique d'Aristote de l'accomplissement social dépasse la dimension individuelle en vue du bien-être de la collectivité et rejette l'idée d'un commerce qui devient un but en soi.

Afin d'amorcer l'histoire d'une autre francophonie, la *troisième* (WOLTON, Dominique, 2006, 20 sqq.), après celle des pionniers du 17<sup>ème</sup> au 20<sup>ème</sup> siècle et celle des fondateurs en 1970 jusqu'en 2005 avec le vote solennel de l'UNESCO, il faudra que la diversité culturelle transcende les frontières idéologiques pour construire un levier politique majeur en faveur d'une économie durable qui essaie d'appliquer la croissance économique à l'intérêt public et au service de

---

*socialement responsable: Une nouvelle gouvernance d'entreprise?* Éd. L'Harmattan; Christine Collette et Benoît Pigé. 2008. *Economie Sociale et Solidaire - Gouvernance et Contrôle*. P.U.F.; Amartya Sen. 2009. *Éthique et économie*. Éd. P.U.F. Cf. aussi les sites internet, Colibris, Mouvement pour la terre et l'humanisme: [<http://www.colibris-lemouvement.org/>, consulté le 20 octobre 2010]; Alter Eco, Commerce Équitable: [<http://www.colibris-lemouvement.org/>, consulté le 20 octobre 2010].

<sup>29</sup> Aristote, *Éthique à Nicomaque*, Traduit par J. Tricot, Vrin 1990, I,1, p. 35.

l'homme en réconciliant les aspects économiques, sociaux et environnementaux du développement. La nouvelle culture politique devra se fonder sur des activités autogérées, la mutualisation et l'horizontalité tout en respectant les valeurs économiques et culturelles de chaque nation. Inventer une *autre mondialisation* indissociable d'une réelle interpénétration culturelle, économique et politique, c'est construire le mode d'emploi d'une utopie concrète de la transformation aux parfums d'humanité.

Alors participons ensemble au développement d'une troisième Francophonie qui sera l'avant-garde et le laboratoire d'une francophonie plurielle, progressiste et militante, centrée sur l'Homme et non sur les seuls marchés. Accélérons le pas et battons-nous pour donner un nouveau souffle à la Francophonie comme acteur stratégique de la mondialisation<sup>30</sup> afin de multiplier nos chances de construire une *mondialisation* qui ne repose pas sur l'uniformisation et l'ultra libéralisme, mais sur l'impératif éthique d'une francophonie qui se veut une communauté d'esprit et d'actes, fédératrice, solidaire et *humaniste*. En effet, c'est dans ce discours francophone que nous retrouverons les fondements même de l'humanisme selon la formule célèbre de Térence reprise par Abdou Diouf lors d'une conférence à l'Ecole polytechnique de Paris le 18 février 2010: « Je suis homme, et rien de ce qui est humain ne m'est étranger. »<sup>31</sup>

Aujourd'hui la culture revêt une dimension éminemment politique pour combler les défaillances du système international et le défi de la Francophonie du XXI<sup>e</sup> siècle sera de lever une Francophonie militante parallèlement à la Francophonie institutionnelle pour donner corps à l'*humanisme intégral* de Senghor à travers le dialogue et une éthique de la diversité qui est le fondement de l'unité.

Après avoir aidé à accoucher le vote de la diversité culturelle à l'UNESCO, la francophonie du nouveau millénaire, ne pourra-t-elle pas à nouveau intervenir en tant que sage femme pour donner naissance à un projet humaniste d'émancipation, appliqué cette fois à l'économie mondiale pour que l'*altermondia-*

<sup>30</sup> Cf. Michel Guillou. 2010. « La troisième francophonie: un acteur dans la mondialisation » [<http://www.lesmanantsduroi.com/articles2/article31481.php>, consulté le 20 octobre 2010]

<sup>31</sup> Abdou Diouf, 18 février 2010. « La diversité à l'heure de la mondialisation ». Conférence dans le cadre de la semaine des langues et des cultures du monde à l'Ecole polytechnique de Paris. [[http://www.francophonie.org/IMG/pdf/Discours\\_SG\\_18\\_02\\_2010POLYTECHNIQUE.pdf](http://www.francophonie.org/IMG/pdf/Discours_SG_18_02_2010POLYTECHNIQUE.pdf), consulté le 20 octobre 2010].

lisation retrouve le souffle de l'*Universel* et un nouvel espoir en ce qui concerne la lutte pour les libertés, le mouvement social et l'émergence d'un *citoyen mondial*<sup>32</sup> l'impératif démocratique, l'économie durable et les représentations Nord-Sud? « La démocratie internationale », selon Abdou Diouf, « ce n'est pas la loi des plus puissants, mais la protection des plus démunis. »<sup>33</sup>

Rappelons alors pour conclure que, depuis 1990, les rapports annuels du *Programme des Nations unies pour le développement*<sup>34</sup> analysent la situation mondiale, rappellent que des milliards d'êtres humains sont toujours déshérités et énumèrent les nombreux défis de la mondialisation à relever que sont le combat contre la pauvreté, la mise en application des droits de l'homme et des libertés culturelles, la lutte contre le changement climatique ou la pénurie en eau. Actuellement 1,2 milliard de personnes luttent pour survivre avec moins d'un dollar par jour, 1 milliard n'ont pas accès à l'eau potable, plus d'un milliard doivent combattre quotidiennement la faim et la maladie, plus de 2,4 milliards sont privées d'infrastructures sanitaires de base et 1 milliard sont analphabètes! C'est de concert avec d'autres organismes culturels, politiques et économiques que la Francophonie devra affronter les fléaux de la mondialisation et lever les barrières pour planter le pilier de la croissance au service du développement humain. Alors, allions nos énergies et la lumière resplendira dans une polyphonie de couleurs pour que nous puissions tous goûter aux fruits du travail de l'Humanité.

#### **4. Présentation d'un nouveau site multimédia en construction**

Notre site a pour objectif de vous proposer un scénario d'apprentissage multimédia et des dossiers pédagogiques téléchargeables en jetant un regard documenté et didactisé sur le passé, le présent et l'avenir de la Francophonie. Le projet consiste à mettre sur pied un site internet éducatif dans une perspective multidisciplinaire en s'inspirant d'une démarche hypertextuelle axée sur une

---

<sup>32</sup> Gustave Massia. 2002. « Le mouvement citoyen mondial ». *L'économie politique* 1, 13. 22-37.

<sup>33</sup> Abdou Diouf, *ibidem*, 18 février 2010.

<sup>34</sup> Cf. les rapports complets du *Programme des Nations unies pour le développement* en format pdf de 1990 à 2010: [<http://hdr.undp.org/fr/rapports/mondial/rmdh2010/>, consulté le 20 octobre 2010].

multitude d'activités qui forment un véritable manuel de civilisation électronique. Les sources de référence sont destinées aux professeurs et aux apprenants de français ainsi qu'à toute personne qui cherche à mieux connaître le monde francophone.

Nous vous proposons des textes à lire et à écouter, complétés par des images et des explications de vocabulaire, des sujets didactisés pour les cours, des fiches de travail à télécharger en format PDF et WORD ainsi que des exercices interactifs pour donner de l'oxygène à vos cours. Pour tous les cours il y a généralement un dossier pédagogique qui y est associé en WORD pour que le cours puisse aussi être préparé, réalisé ou finalisé dans une salle de classe afin de faciliter la compréhension par une pédagogie différenciée qui fait appel à tous les sens et qui permet aussi un travail en autonomie.

Le projet crée des conditions d'enseignements axées sur la tâche et l'autonomie de l'apprenant. Il n'est pas exhaustif et invite de par son caractère évolutif à un élargissement perpétuel, auquel les collègues intéressés peuvent apporter leur touche de peinture. La mise en réseau des meilleures contributions favorisera l'échange d'informations et la coopération avec les collègues et les amis de la francophonie au niveau international afin de contribuer à la promotion et au rayonnement de la culture francophone.

Les différentes rubriques abordées permettent de faire un tour d'horizon de la Francophonie, mais ne sont qu'au stade embryonnaire et demandent à être complétées. Ainsi tout collègue souhaitant ajouter une touche de couleur au site est invité à proposer une didactisation de son choix afin d'améliorer un projet qui se veut élastique, dynamique et constructiviste.

Parmi les menus déjà élaborés nous choisirons quelques mises en bouche pour vous familiariser avec le « design didactique » du site afin de vous motiver de continuer votre voyage sur le site multimédia adjoint. Actuellement les cours suivants sont déjà disponibles:

- a) Sensibilisation à la géographie de l'espace francophone (A2/B1). Le français autour du monde avec Canal Rêve (A2) (sur Internet). Découvrez où on parle français en Amérique, en Afrique et en Europe (A2/B1). Sept zones géographiques francophones (A2/B1).

- b) La francophonie, c'est quoi (A2/B1)? L'origine et signification du mot « (F/f)rancophonie ». Dans quel contexte historique le terme *francophonie* est-il utilisé pour la première fois? Que signifie-t-il? Qui sont les pères fondateurs de la Francophonie?
- c) Organisation, charte et missions de la Francophonie: La genèse de l'organisation institutionnelle de la Francophonie
- d) L'espace francophone et le rôle du français dans le monde (B1/B2). Commentaire de cartes, estimations, comparaisons, classifications: les principales langues dans le monde. Les divers statuts du français au sein des membres de l'OIF.
- e) L'Afrique du Nord – les pays du Maghreb et du Proche Orient (B1). Histoire, géographie, textes authentiques.
- f) L'Afrique (noire) francophone, l'Afrique de l'Ouest (B1/B2). Carte muette de l'Afrique. L'Afrique de l'Ouest - Géographie (B1/B2). Histoire. L'île de Gorée et la traite des esclaves – Le commerce triangulaire.
- g) L'Afrique Centrale (B1/B2). Histoire. La géographie de l'Afrique centrale. Les langues officielles. Sao Tomé-et-Principe. La République démocratique du Congo.
- h) Le Togo (B1/B2). Au fait, c'est où le Togo? – Géographie. Le passé colonial et la traite des Noirs - Histoire 1. Le Togo devient une colonie allemande - Histoire 2. Le Togo devient une colonie franco-britannique - Histoire 3. La situation actuelle. L'éducation. Le Togo: Une fille de 15 ans raconte.
- i) Documents audio et vidéo avec des fiches de réception orale (B2/C1). Émissions de Patrice Gélinet sur Radio France Inter: La francophonie, à l'occasion de la Journée Internationale de la Francophonie, 2007; La politique africaine de la France, 2009; L'esclavage aux Antilles – un passé qui ne passe pas, 2009; Discours d'Abdou Diouf, Secrétaire général de la Francophonie. Didactisation du discours d'Abdou Diouf sur les *Droits de l'Homme: une oeuvre inachevée*, 2008.
- j) Exploitation de vidéo-clips (B1/B2). Tiken Jah Fakoly 1. Françafrique 2. Y'en a marre 3. Le pays va mal 4. Le balayeur; 5. Ouvrez les portières. MC Solaar 1. Paradisiaque 2. La Belle et le Bad Boy 3. J'ai vu la concubine de l'hémoglobine. Puis il y a des clips de William Baldé; Kate Ryan; Yannick

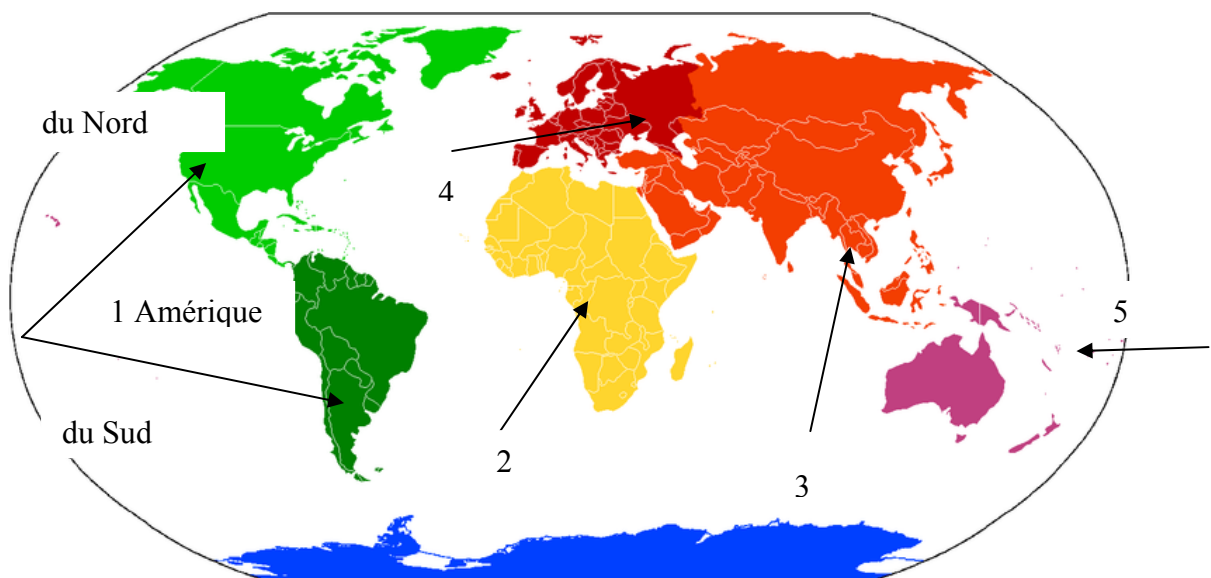
Noah; Zaho; Abd Al Malik; Kamini; Céline Dion; Youssou n'Dour; Corneille ; Ismaël Lô.

k) Bibliographie, œuvres littéraires et films.

Je vous souhaite à tous et à toutes un bon voyage!

## A) Sensibilisation à la géographie de l'espace francophone (A2/B1/B2) - Extraits

🗺️ Le français n'est pas seulement parlé en France ou dans un certain nombre de pays européens, mais le français est parlé sur les cinq continents.



Tâche I – Les élèves sont amenés, en équipes de deux ou trois, à faire une recherche interdisciplinaire pour trouver les cinq continents où on parle français. A un niveau plus élevé il s'agira bien sûr de trouver et de comprendre pourquoi on y parle français, ce qui nous amène à réfléchir sur la première et la deuxième période de la colonisation et l'empire colonial français qui a son apogée en 1931 lors de l'exposition universelle à Paris comptait 100 millions de personnes et s'étendait sur plus de 12,5 millions de m<sup>2</sup>, c'est-à-dire environ 22 fois le territoire actuel de la France.

1. Le continent Américain est rattaché à la première période coloniale de la France. L'origine de la Nouvelle France oscille bien entre deux dates: l'une, 1534, correspond au début de la découverte avec le malouin Jacques Cartier

et l'espoir promis d'une terre nouvelle à explorer, l'autre, 1763, correspond à la cession du territoire à l'Angleterre et relate le drame français en Amérique du Nord. Le point culminant de l'expansion coloniale est atteint à l'époque de Louis XIV, tandis que le déclin est amorcé par le Traité d'Utrecht en 1713 et se poursuit par l'abandon sous Louis XVI après la défaite sur les plaines d'Abraham en 1759. → Module sur le Québec et la Francophonie nord-américaine...

2. Le deuxième continent, c'est l'Afrique : Nous pouvons aborder l'étude de ce continent dans le contexte de l'esclavage et du marché triangulaire entre le début du 16<sup>ème</sup> et la fin du 19<sup>ème</sup> siècle ou plus de 12 millions d'esclaves ont été déportés et dont plusieurs millions ont trouvé la mort souvent dans des conditions atroces. – Puis, c'est bien sûr la conquête de l'Algérie à partir de 1830 et le partage de l'Afrique entre les puissances européennes lors du traité de Berlin en 1884/85.
3. L'Asie représente le troisième volet et est associée à la colonisation de l'Indochine sous le Second Empire et pendant la 3<sup>ème</sup> République lorsque Jules Ferry et Georges Clémenceau s'affrontent à l'Assemblée pour voter de nouveaux crédits nécessaires à la conquête du Tonkin. – L'étude de la Guerre d'Indochine de 1946 à 1954 et de la Guerre d'Algérie entre 1954 et 1962 se terminera par une réflexion sur la décolonisation et l'émergence de la Francophonie qui sont indissociables. → Module sur la colonisation ; → Module sur l'Algérie.
4. Quatrièmement il y a le continent européen étroitement lié à la culture francophone.
5. Puis il y a le continent océanien qui regroupe des territoires, îles et archipels situés dans l'océan Pacifique : l'Australie, la Nouvelle-Zélande et la Nouvelle-Guinée, puis les collectivités d'outre-mer rattachées à la France: la Nouvelle-Calédonie, la Polynésie française et Wallis-et-Futuna.

### Fiche de travail *face à face* Ia (apprenant A) – Travail en binôme

L'apprenant A pose les questions suivantes à son partenaire:

1. Sur quel continent se trouve le Portugal ?	Le Portugal se trouve sur le continent européen.
2. Sur quel continent se trouve l'Argentine ?	L'Argentine se trouve sur le continent sud-américain.
3. Sur quel continent se trouve le Canada ?	Le Canada se trouve sur le continent nord-américain.
4. Sur quel continent se trouve le Togo ?	Le Togo se trouve sur le continent africain.
5. Sur quel continent se trouve le Viêtnam ?	Le Viêtnam se trouve sur le continent asiatique.
6. Sur quel continent se trouve la Nouvelle-Calédonie ?	La Nouvelle-Calédonie se trouve sur le continent océanien.

L'apprenant B répond aux questions de son partenaire qui pose des questions à son tour.

1. Le Portugal ...
2.
3.
4.
5. Viêtnam ...
6.

### Fiche de travail Ib (apprenant B) – Travail en binôme

L'apprenant B pose les questions suivantes à son partenaire:

1. Sur quel continent se trouve le Sénégal ?	Le Sénégal se trouve sur le continent africain.
2. Sur quel continent se trouve la Belgique ?	La Belgique se trouve sur le continent européen.
3. Sur quel continent se trouve le Québec ?	Le Québec se trouve sur le continent nord-américain.



4. Sur quel continent se trouve le Chili ?	Le Chili se trouve sur le continent sud-américain.
5. Sur quel continent se trouve le Laos ?	Le Laos se trouve sur le continent asiatique.
6. Sur quel continent se trouve la Polynésie française ?	La Polynésie française sur le continent océanien.

L'apprenant A répond aux questions de son partenaire.

1. Le Sénégal ...
2.
3.
4.
5. Le Laos ...
6.

Problèmes à résoudre en binôme

- a) Vous avez passé vos vacances sur les îles Wallis et Futuna et vous êtes resté une semaine sur chacune des deux îles. Maintenant vous voulez rentrer chez vous à Madagascar. Quelle mer faut-il traverser?
- b) Vous avez passé vos vacances en Afrique de l'Ouest, plus précisément en Côte-d'Ivoire et vous voulez rentrer à la maison. Vous habitez en Guyane qui est une région et un département d'outre-mer (DOM) français d'Amérique du Sud. Quelle mer faut-il traverser?
- c) Vous avez passé vos vacances dans le nord-ouest du Canada, plus précisément à Vancouver. Maintenant vous voulez rentrer chez vous en Nouvelle-Calédonie par l'ouest. Quelle mer faut-il traverser?

Jeu : Course contre la montre


- Individuellement, essayez de trouver un maximum de pays francophones à travers le monde et notez-les. Qui en a trouvé le plus (plus de 8, plus de 10, plus de 12, plus de 14...)? [Le professeur chronomètre le temps en mettant bien visiblement un sablier sur son bureau!]

#### Tâche IV – Recherche sur les DOM, TOM et collectivités territoriales

- Découvrez la France dans le monde (version avec flash)

#### **B) La Francophonie, c'est quoi ? (B1/B2) - Extraits**

- Essayez de définir par écrit ce que vous entendez par le terme « Francophonie ». Puis comparez vos résultats.
- Regardez le site internet de l'Alliance Française de Sydney [<http://www.echo-fle.org/COURSES/DossiersRessources/CestquoilaFrancophonie/tabid/217/Default.aspx>] et notez quelques aspects de la Francophonie.

 L'origine et signification du mot « (F/f)rancophonie » (B2)<sup>35</sup>

Le terme « francophonie » est apparu pour la première fois en 1880 sous la plume du géographe français Onésime Reclus pour désigner l'ensemble des habitants de la planète qui parlent français à des titres divers et l'ensemble des régions du monde où on parle français.

Bien que Reclus soit géographe et échafaude son idée de la francophonie surtout autour d'arguments géographiques, linguistiques et démographiques, il ne reste pas moins un ardent républicain et défenseur de la cause coloniale qui essaie de surmonter la défaite de la France par la Prusse et l'Empire allemand en 1871 par une aspiration expansionniste dans le cadre du *partage du monde*. La France doit prendre sa place dans le jeu de force des puissances européennes et Onésime Reclus appelle à ériger une « Afrique français », unifiée par « la diffusion de la langue nationale ». Lorsque nous considérons les ouvrages d'Onésime Reclus aux titres évocateurs - « Le partage du monde », « Un grand destin commence », « France, Algérie et colonies » ou encore « Lâchons l'Asie, prenons l'Afrique » – le géographe s'avère ostensiblement être un militant de l'expansion coloniale.

1. Dans quel contexte historique le terme « francophonie » est-il utilisé pour la première fois?
2. Que signifie-t-il?

---

<sup>35</sup> Cf. le même texte pour le niveau B1 sur le site internet.

3. D'après vous, quel est le rapport entre la défaite de Sedan (1870) et l'expansion coloniale française?
4. Onésime Reclus n'est pas seulement géographe, mais aussi « un ardent républicain et défenseur de la cause coloniale ». Quelles sont ses convictions politiques?
5. Analysez les titres des trois ouvrages de Reclus: « Le partage du monde », « Un grand destin commence », « France, Algérie et colonies » et « Lâchons l'Asie, prenons l'Afrique ».

- Commentez la vision de Reclus sur la diffusion de la langue française à travers le monde.

#### Le français devient langue mondiale

« Empire d'Afrique, Madagascar, Indo-Chine, semblent nous garantir la perpétuité, ce qui veut dire, humainement parlant, la longue continuité de notre idiome.

Il cessera d'être la langue faussement dite universelle; mais, retiré dans son grand coin du monde, il deviendra le verbe de centaines de millions d'hommes de toute origine, fils de Japhet, de Sem, de Cham, de Gog et Magog et autres ancêtres inconnus.

En dehors de l'île des Hovas et de la presqu'île des Annamites, il résonnera sur les deux rives de la Méditerranée, et aussi sur les deux bords de l'Atlantique ».

Onésime Reclus, *Le plus beau royaume sous le ciel*, Hachette, 1899, p. 842.

☞ Bien qu'on trouve le terme « francophone » dans le *Grand Larousse* de 1930, le terme « francophonie » n'entrera dans le dictionnaire qu'en 1962. Pendant toute la période de 1880 à 1960, la francophonie est surtout considérée comme un ensemble géographique regroupant la France et ses colonies, mais le terme n'est presque pas utilisé et remplacé successivement par « francité », inventé par le poète et président sénégalais Léopold Sedar Senghor. Par « francité » le *Grand Larousse* désigne « l'ensemble des caractères propres à la civilisation française ». C'est seulement à partir de 1960 que le terme devient à nouveau populaire (le mot resurgit dans un numéro de la revue *Esprit* en 1962) dans le

contexte de la décolonisation, c'est-à-dire quand la France accorde leur indépendance à la majeure partie de ses colonies.

6. Décrivez brièvement l'évolution de l'emploi du terme « francophonie » et « francité » entre 1880 et 1962. A partir de quand et dans quel contexte historique le terme « francophonie » est-il utilisé à nouveau?

📖 Les différentes significations du terme « francophonie » se retrouvent aussi dans une variante orthographique qui correspond à deux, voire trois réalités différentes: Aujourd'hui on entend par *francophonie* avec une minuscule initiale tout d'abord l'ensemble des peuples et des groupes de locuteurs répartis dans le monde qui à des degrés divers utilisent le français soit comme langue maternelle, soit comme langue officielle ou tout simplement comme langue véhiculaire, de culture et d'enseignement.


📖 En Afrique francophone par exemple la plupart des gens sont au moins bilingues. Le français est souvent la langue officielle, mais pas la langue maternelle. Ainsi les habitants du Sénégal qui peuvent choisir entre six langues officielles apprennent le français à l'école et parlent une autre langue *vernaculaire* à la maison et parfois encore une troisième langue avec les amis. Pour 80% des Sénégalais le *wolof* est la langue la plus comprise dans le pays. En Afrique du Nord, c'est-à-dire au Maroc, en Algérie et en Tunisie, le français n'est ni langue maternelle ni langue officielle. Les Maghrébins parlent tous l'arabe qui est la langue officielle du pays, mais une grande partie de la population apprend et parle aussi le français qui reste une langue privilégiée.

📖 Il y a ensuite le terme *Francophonie* avec une capitale initiale qui désigne le plus souvent les organisations francophones sur le plan politique, c'est-à-dire l'ensemble des gouvernements, pays adhérents ou instances officielles qui ont en commun l'usage du français dans leurs travaux et leurs échanges et qui poursuivent des missions communes sur le plan politique, éducative, culturelle, économique ou langagier.

📖 Quant à la troisième signification, *l'espace francophone*, il correspond à une réalité culturelle, géographique et linguistique à la fois. Il englobe tous ceux qui expriment ou ressentent une communauté d'esprit, une appartenance à la langue

française et à la philosophie des cultures francophones pour réaliser un idéal de la Francophonie.

7. Définissez le terme *francophonie* avec une minuscule initiale.
8. Donnez un exemple pour élucider la langue française comme langue maternelle, officielle ou véhiculaire.
9. Cherchez la signification de langue *vernaculaire* dans un dictionnaire.
10. A votre avis, quel est le rôle des langues vernaculaires et le rôle du français dans les pays africains?
11. Quels sont les trois pays du Maghreb et quelle est leur langue officielle?
12. Définissez le terme *Francophonie* avec une capitale initiale.
13. Qu'est-ce qui définit *l'espace francophone*? (Cf. les définitions sur le site internet - <http://www.ph-ludwigsburg.de/html/2b-frnz-s-01/overmann/baf4/francophonie/definitiossfrancophonie.html>)

 L'idée d'une *communauté organique francophone* et de l'édification d'un *Commonwealth à la française* est lancée sous l'impulsion de trois chefs d'État africains, Léopold Sédar Senghor du Sénégal, Habib Bourguiba de Tunisie, Hamani Diori du Niger et du Prince Norodom Sihanouk du Cambodge lors du sommet de l'Organisation commune africaine et malgache (OCAM) en juin 1966 afin d'éviter le morcellement des pays africains nouvellement indépendants. Senghor et ses homologues nigérien et tunisien exposent leur projet de créer « *une communauté spirituelle de nations qui emploient le français, que celui-ci soit langue nationale, langue officielle ou bien langue d'usage* ».

- Commentez la vision du projet de la construction d'une « *communauté organique francophone* »

#### Le projet de communauté organique de la Francophonie

« L'idée m'en est venue, je crois, en 1955, lorsque, secrétaire d'Etat à la présidence du Conseil dans le Gouvernement Edgar Faure, j'étais chargé de la révision du titre VIII de la Constitution, relatif aux départements, territoires d'outre-mer et protectorats. J'eus, alors, l'occasion de m'en entretenir avec Habib Bourguiba, qui était en résidence surveillée en France. C'est de là que datent notre amitié et notre coopération. Il s'agissait, comme je l'ai dit en son temps,

d'élaborer, puis d'édifier un *Commonwealth* à la française (...).

Par *ensemble*, j'entendais, j'entends toujours: entre nations qui emploient le français comme langue nationale, langue officielle ou langue de culture ».

Léopold Sédar Senghor, *Discours de réception à l'Académie des sciences d'outre-mer*, 2 octobre 1981.

14. Qui sont les pères fondateurs de la « francophonie » dans les années 1955 à 1970?

15. Pourquoi et dans quel contexte historique l'idée de la « francophonie » réapparaît-elle?

📖 La première pierre institutionnelle de la Francophonie est posée à Niamey le 20 mars 1970 lors de la deuxième conférence *constitutive* intergouvernementale des États francophones par la création de l'Agence de coopération culturelle et technique (ACCT) qui se fixera comme objectif de développer entre ses membres une coopération multilatérale sous forme d'une nouvelle solidarité dans les domaines de l'éducation, de la culture, des sciences et des techniques afin de devenir un « facteur supplémentaire de rapprochement des peuples par le dialogue permanent des civilisations. » Cette première organisation officielle regroupe 18 pays en 1970.

📖 Aujourd'hui le terme F/francophonie désigne à la fois un concept sociolinguistique et une entité géopolitique qui rassemble les pays *ayant le français en partage* au sein de l'Organisation Internationale de la Francophonie (OIF).

En 2010 l'OIF regroupe 75 États et gouvernements membres ou observateurs de la Francophonie totalisant une population de 870 millions de personnes dont un peu moins d'un tiers parle le français. Mais à défaut d'être francophones, beaucoup de gouvernements sont francophiles.

16. Quelle est la différence entre la « francophonie » et la « Francophonie »?

17. Comment s'appelle la première institution qui a été créée par les États francophones?

18. Quel est son objectif?

19. Combien de pays font partie de cette première organisation officielle?

20. Que veut dire OIF?

21. Faites une recherche internet pour savoir combien de pays font partie actuellement de l'OIF en tant que membre de plein droit ou observateur?
22. Quel est le nombre total des personnes vivant au sein de la Francophonie?
23. A votre avis, quels sont les trois langues les plus parlées dans le monde? Quel rang occupe le français ? Formulez des hypothèses, puis faites une petite recherche internet et comparez vos résultats.

📖 Actuellement la langue française est la 9ème langue la plus utilisée dans le monde derrière le mandarin, l'anglais, l'hindi, l'espagnol, le russe, l'arabe, le bengali et le Portugais. Avec l'anglais, c'est l'une des deux seules langues parlées sur tous les continents.

📖 Le français est, totalement ou pour partie, la langue maternelle dans cinq pays européens: la France, la Belgique, la Suisse, le Luxembourg et Monaco - soit environ 70 millions de personnes. Les dix pays où l'on trouve le plus de francophones sont la France (63 millions), la République démocratique du Congo (24,3), l'Algérie (16, non membre de l'OIF), la Côte d'Ivoire (12,7), le Canada (11,5), le Maroc (10,1), le Cameroun (7,3), la Tunisie (6,3), la Belgique (6,3) et la Roumanie (6). Le continent africain détient le nombre le plus important de francophones avec un taux de 10% par rapport à sa population globale, soit 32 millions de francophones réels et 47 millions de francophones partiels.

📖 Le français a statut de langue officielle, seul ou co-officiel avec d'autres langues, dans 32 pays membres de l'OIF<sup>36</sup>, ce qui fait que la carte linguistique de la Francophonie est plus réduite que celle de l'espace francophone, mais la plupart des francophones sont bi- ou même trilingues, notamment en Afrique.

24. Qu'est-ce que le français a en commun avec l'anglais?

---

<sup>36</sup> Belgique (français-néerlandais-allemand), Bénin, Burkina Faso, Burundi (français-kirundi), Cameroun (français-anglais), Canada (français-anglais), Canada Nouveau-Brunswick (français-anglais), Canada Québec (français-anglais), Centrafrique, Communauté française de Belgique, Comores (français-arabe), Congo, Congo RD, Côte d'Ivoire, Djibouti (arabe-français), France, Gabon, Guinée, Guinée équatoriale (espagnol-français), Haïti (français-créole), Luxembourg (français, luxembourgeois, allemand), Madagascar (malgache-français), Mali, Monaco, Niger, Rwanda (kinyarwanda-français-anglais), Sénégal, Seychelles (anglais-français-créole), Suisse [ (français-allemand-italien et romanche - dans les cantons suisses de Fribourg (français-allemand), du Valais (français-allemand), de Berne (français-allemand)], Tchad (arabe-français), Togo, Vanuatu (français-anglais-pidgin).

25. Combien d'habitants y a-t-il en France?
26. Combien de personnes parlent le français en Europe?
27. Citez les trois pays où l'on trouve le plus de francophones en dehors de la France.
28. Quel est le continent où l'on trouve le plus de francophones réels et partiels?
29. Dans combien de pays au sein de l'OIF le français a-t-il le statut de langue officielle ou co-officiel?
30. Pourquoi, à votre avis, des pays comme la Serbie, l'Ukraine, la Pologne ou l'Arménie souhaitent-ils faire partie de l'Organisation internationale de la Francophonie?

## Bibliographie

- ABBAL, Odon. 2010. *L'exposition coloniale de 1889. La Guyane présentée aux Français*. Paris: Ibis Rouge (Espace outre-mer).
- BANIAFOUNA, Calixte. 2010. *Les Noirs de l'Elysée. Un palais pas comme les autres*, Tome 1. Paris: L'Harmattan (Etudes Eurafricaines).
- BLEYS, Olivier. 2010. *Voyage en francophonie. Une langue autour du monde*. Paris: Editions Autrement.
- CITRON, Suzanne. 2008. *Le Mythe national, l'histoire de la France revisitée*. Paris: Éditions de l'Atelier.
- DE COCK, Laurence. ed. 2009. *La fabrique scolaire de l'histoire: Illusion et désillusions du roman national*. Marseille: Agone.
- GUILLOU, Michel & ARNAUD, Serge & SALON, Albert. 2005. *Les défis de la Francophonie. Pour une mondialisation humaniste*. Paris: Alfarès, Planète francophone.
- HENEMAN, Nathalie. edd. 2010. « Quand l'histoire nourrit une vision. » Dossier réalisé par MFI, l'agence multimédia de Radio France Internationale, en partenariat avec l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF) [[http://www.francophonie.org/IMG/pdf/Dossier\\_MFI-OIF\\_40e-2.pdf](http://www.francophonie.org/IMG/pdf/Dossier_MFI-OIF_40e-2.pdf)].
- HUGUEUX, Vincent. 2010. *L'Afrique en face: Dix clichés à l'épreuve des faits*. Paris: Armand Colin (Hors collection).
- LERIDON, Matthias. 2010. *L'Afrique va bien: 10 chapitres à l'usage de ceux qui disent que l'Afrique ne s'en sortira jamais...* Paris: Nouveaux débats publics.
- MASSIA, Gustave. 2002. « Le mouvement citoyen mondial ». *L'économie politique* 1, 13, 22-37.
- NOWICKI, Joanna. 2011. *L'Autre Francophonie*. Actes du colloque de Paris: Champion.
- NOWICKI, Joanna. 2010. *L'homme des confins: Pour une anthropologie interculturelle*. Paris: CNRS, Chrs communication.
- NOWICKI, Joanna. 2010. *La cohabitation culturelle*. Paris: CNRS, Collection: Les Essentiels d'Hermès.
- OFFENSTADT, Nicolas. 2009. *L'histoire bling-bling*. Paris: Stock.



- OVERMANN, Manfred. 2010. « L'ambiguïté de la décolonisation et le travail de mémoire », in: *Zeitschrift für Romanische Sprachen und ihre Didaktik* 4/2, 9-31.
- OVERMANN, Manfred. 2009. « Le paradoxe de l'esclavage et le sophisme des droits de l'homme dans le pays de Marianne et de ses colonies (avec un supplément multimédia en ligne) », in: *Zeitschrift für Romanische Sprachen und ihre Didaktik* 3/1, 65-85.
- OVERMANN, Manfred. 2009. *Histoire et abécédaire pédagogique du Québec avec des modules multimédia prêts à l'emploi*. Stuttgart: ibidem.
- POISSONNIER, Ariane & SOURNIA, Gérard & LE GOFF, Fabrice. 2006. *Atlas mondial de la francophonie. Du culturel au politique*. Paris: Editions Autrement, Atlas / Monde.
- REYNAERT, François. 2010. *Nos ancêtres les Gaulois et autres fadaïses*. Paris: Fayard.
- TILLIER, Alice. 2010. « A qui appartient l'histoire ? », in : *Le français dans le monde* 372. 52-53.
- WOLTON, Dominique & MEYER-BISCH, Patrice & OILLO, Didier & LAULAN, Anne-Marie. edd. 2008. *Francophonie et mondialisation*. Paris: CNRS, Les Essentiels d'Hermès.
- WOLTON, Dominique. 2006. *Demain la francophonie*, Paris: Flammarion.
- VALANTIN, Christian. 2010. *Une histoire de la francophonie (1970-2010)*. Paris: Belin, Bibliothèque Scientifique.
- WOLFF, Alexandre (Coordinateur). 2010. *La langue française dans le monde 2010*. Paris: Nathan.
- WOLFF, Alexandre. éd. 2010. *La langue française dans le monde. Synthèse de l'OIF*. Paris: Nathan. [<http://www.francophonie.org/IMG/pdf/Synthese-Langue-Francaise-2010.pdf>]
- WOLFF, Alexandre & DELAFIN, Antoinette. eds. 2009. « Le français, enjeu du XXI<sup>e</sup> siècle ». Dossier réalisé par MFI, l'agence multimédia de Radio France Internationale, en partenariat avec l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF) [[http://www.francophonie.org/IMG/pdf/Fcs\\_enjeu\\_21\\_esiecle.pdf](http://www.francophonie.org/IMG/pdf/Fcs_enjeu_21_esiecle.pdf)].